



► **Horological Machine N°3 Starcruiser** en or rose et titane (47x50x16mm), mouvement mécanique à remontage automatique (rotor mystérieux en forme d'astéro-hache, roulements à billes en céramique), indicateur jour/nuit, minutes, date, fond saphir

► **Horological Machine N°3 Starcruiser** in rose gold and titanium (47x10x16mm), mechanical self-winding movement (mysterious battle-axe-shaped rotor, ceramic ball-bearings), day/night indication, minutes, date, sapphire crystal caseback

## MB&F

### La montre: HM3 Starcruiser

Elle n'a rien à cacher. Bien au contraire! L'Horological Machine N°3 dévoile sans complexe tous les mystères de son mouvement en plaçant les indications de l'heure et de la minute dans des cadrans enserrés dans deux formes coniques tridimensionnelles tandis que le cœur du boîtier s'ouvre sur un disque indiquant le quantième, sur l'élégant profil des ponts, les alternances rapides du balancier mais aussi la forme emblématique d'astéro-hache du rotor. Un look pour le moins anti-conventionnel qui fait la part belle à la technique et l'innovation avec, côté pile, une vue plongeante sur les roulements à billes en céramique. Non contente d'exhiber ses lignes excentriques, la HM3 joue effectivement la carte de l'originalité dans la conception de son mouvement. Son mécanisme étant inversé afin d'en illustrer le fonctionnement, les concepteurs de cette véritable machine horlogère ont remplacé les pignons standards sertis dans des rubis par deux roulements à billes en céramique dont l'utilisation a permis de trouver une solution efficace pour transmettre l'énergie du fond du mouvement aux cônes indicateurs. Un ovni horloger à tous les sens du terme.

### Son pendant architectural: La synagogue Cymbalista, à Tel Aviv, par Mario Botta

«En regardant cette montre dont la forme ne ressemble à rien de comparable dans le domaine, le regard est surtout attiré par ces deux formes coniques qui habillent le bas du boîtier. L'architecte suisse Mario Botta est un grand amateur de ce genre de volumes. La synagogue Cymbalista qu'il a achevée en 1998 sur le site de l'université de Tel Aviv est de ce point de vue assez remarquable. Le bâtiment est conçu autour d'un rectangle surmonté de deux carrés dont le haut se termine dans une forme cylindrique ouverte sur le dessus avec des puits de lumière. Cette forme conique est pour moi furieusement moderne, au sens de représentative des années 50/60. Ces formes ne trouvent pas de référence dans l'architecture classique.»



## LA COMPÉTITION N'EST PAS LA CONCURRENCE

Une nouvelle génération horlogère reprend la parole: The Watch Factory regroupe à Baselworld une douzaine de créateurs horlogers de premier plan, porteurs d'un message de confiance dans l'avenir.

Répondant à l'invitation de Baselworld et de Grégory Pons (Business Montres) pour fonder le salon The Watch Factory, douze metteurs en scène d'une horlogerie de rupture entendent écrire, par ces temps de morosité, les prochains chapitres d'une histoire mécanique six ou sept fois centenaire. Par ordre d'apparition à l'écran: Alain Silberstein, Cabestan, De Bethune, Fabrication de Montres Normandes, Haldimann, Les Artisans Horlogers, MB&F, MCT, Rudis Sylva, Speake-Marin, Steinway & Sons et Urwerk, réunis par une même passion pour les montres contemporaines. Douze vitrines seulement pour cette première édition, alors que trois fois plus de marques étaient sur les rangs.

La diversité de ces marques prouve que ce concept de «nouvelle génération» n'est ni une question d'âge – les plus jeunes pourraient être les fils des plus anciens – ni une question de nationalité: Italie, Allemagne, France, Angleterre et Suisse: on reste dans le berceau de la culture horlogère européenne. C'est tout simplement une question de mentalité et de volonté de repenser la montre pour refonder les codes de l'horlogerie. L'idée est née de la préparation des premiers Ateliers de la refondation horlogère, qui se sont tenus à la Case à Choc de Neuchâtel début mars: dans cette salle de rock alternatif, c'était la première fois que la nouvelle génération horlogère – alors élargie à de nombreuses autres marques et à des jeunes influenceurs de maisons plus anciennes – prenait conscience de ses valeurs communes, de sa différence et de ses ambitions convergentes. Première fois au cours de cette décennie 2000, mais sans doute aussi première dans toute l'histoire horlogère: les nouvelles valeurs de ces décideurs passent par un goût marqué pour la participation autant que pour la provocation! Grâce à ce goût du collectif, la compétition n'est pas la concurrence: le ton est nouveau dans l'industrie horlogère...

## COMPETITION IS NOT NECESSARILY RIVALRY

A new watchmaking generation is coming to the fore: The Watch Factory regroups a dozen top-notch watch creators at Baselworld, all conveying a message of confidence in the future.

Responding to the invitation to establish The Watch Factory salon extended by Baselworld and Grégory Pons (Business Montres), 12 "stage directors" skilled in setting the scene for unconventional watchmaking performances are clearly intent – despite the gloomy economic climate – upon writing the next chapters in the several hundred-year-old story of mechanical horology. By order of appearance: Alain Silberstein, Cabestan, De Bethune, Fabrication de Montres Normandes, Haldimann, Les Artisans Horlogers, MB&F, MCT, Rudis Sylva, Speake-Marin, Steinway & Sons and Urwerk. All are united by their shared passion for contemporary watches. This first edition features just twelve showcases, whereas three times that number of brands expressed an interest.

The sheer diversity of these companies proves that the concept of a "new generation" is not a question of age, since some are young enough to be the sons of the oldest ones. Nor is it about nationality, with participants from Italy, Germany, France, England and Switzerland representing the cradle of European watchmaking culture. It is simply a matter of mentality and of a determination to rethink timepieces in order to redefine a new set of horological codes. The idea stemmed from the preparation of the first Ateliers de la refondation horlogère, which were held at Neuchâtel's alternative rock hall "La Case à Choc" in early March. This was the first time that the new watchmaking generation – including on this occasion many other brands and youthful movers and shakers from more long-established companies – became fully aware of its shared values, its differences and its convergent ambitions. A first for this initial decade of the 21<sup>st</sup> century, and doubtless also a first in watchmaking history, since the new values of these decision-makers clearly include a decided taste for participation to match their penchant provocation. Thanks to this fresh enthusiasm for a collective approach, competition does not necessarily spell rivalry, thereby setting a novel tone indeed within the watch industry...